



Perspectives chinoises

2019-1 | 2019

Droit et justice en Chine : tensions, mutations et débats

WANG, Leslie K. 2016. *Outsourced Children: Orphanage Care and Adoption in Globalizing China*. Stanford : Stanford University Press.

Comptes rendus

André-Anne Côté

Traducteur : Matei Gheorghiu.



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/9497>

ISSN : 1996-4609

Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 24 avril 2019

Pagination : 99-100

ISBN : 979-10-91019-30-9

ISSN : 1021-9013

Référence électronique

André-Anne Côté, « WANG, Leslie K. 2016. *Outsourced Children: Orphanage Care and Adoption in Globalizing China*. Stanford : Stanford University Press. », *Perspectives chinoises* [En ligne], 2019-1 | 2019, mis en ligne le 19 avril 2019, consulté le 14 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/9497>

Ce document a été généré automatiquement le 14 mai 2019.

© Tous droits réservés

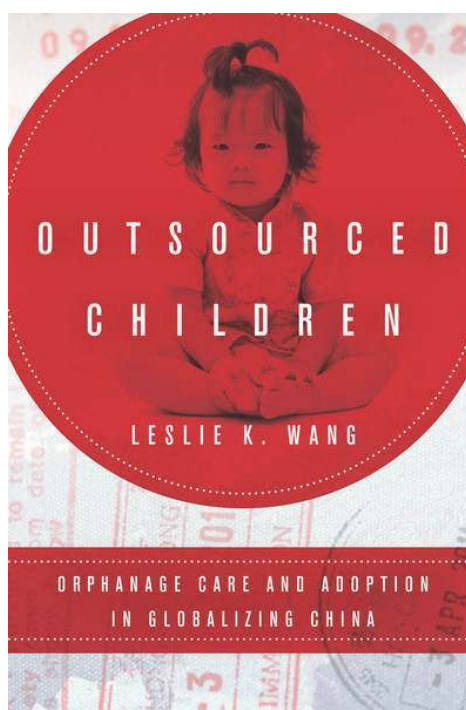
WANG, Leslie K. 2016. *Outsourced Children: Orphanage Care and Adoption in Globalizing China*. Stanford : Stanford University Press.

Comptes rendus

André-Anne Côté

Traduction : Matei Gheorghiu.

- 1 En s'appuyant sur une ethnographie menée en 2006 et 2007 dans les orphelinats chinois d'État qui collaborent avec des ONG occidentales, *Outsourced Children* analyse le processus par lequel la RPC a confié des enfants localement dépréciés aux occidentaux, qui ont mobilisé leurs ressources pour les transformer en citoyens du monde. Wang avance que cette « intimité externalisée » a opéré dans deux sens : l'exportation de filles en bonne santé vers des familles occidentales par le biais de l'adoption d'une part, et d'autre part l'importation d'acteurs humanitaires dans les orphelinats pour assurer les soins des enfants handicapés. Sur la base d'observations participantes entreprises à Pékin et dans la province du Henan, l'auteur présente une étude ethnographique unique qui articule la vie quotidienne dans les orphelinats aux



évolutions historiques globales de la RPC. Habituellement considérés comme purs et non affectés par la politique, ces enfants sont en réalité des symboles de la modernisation de la Chine, et en même temps des instruments pour accélérer son développement économique. Qu'ils conservent ou non la citoyenneté chinoise, ces orphelins se situent à la jonction d'objectifs politiques locaux et globaux, et représentent la génération future ou des revenus potentiels pour la nation. L'externalisation du soin de ces enfants a permis à la Chine de financer son système d'aide sociale à l'enfance, de prendre soin des enfants handicapés à l'aide d'organisations humanitaires, et, à long terme, de favoriser des relations avec les pays industrialisés en choisissant en particulier les États-Unis comme principal pays d'adoption. Une autre caractéristique intéressante de cet ouvrage est l'attention accordée aux « perdants » du développement économique chinois, dans ce cas les enfants des régions rurales qui ont été abandonnés par leurs familles et orientés vers l'adoption internationale, ce qui contraste avec le phénomène bien documenté des « petits empereurs ». En effet, a contrario de la tendance actuelle de la recherche à mettre l'accent sur ces rejetons gâtés produits de la politique de l'enfant unique initiée en 1980, ce livre montre comment l'étude des enfants discriminés peut révéler d'autres aspects méconnus de la trajectoire de modernisation de la Chine. En comblant ce vide dans la littérature scientifique, Wang met clairement en lumière le rôle clé que les enfants ont joué dans ce processus de mondialisation.

- 2 En situant les réformes démographiques dans une perspective historique, le premier chapitre nous montre comment la quête chinoise d'individus de « haute qualité » (*gao suzhi* 高素质) signifiait limiter la quantité d'enfants désirables. Cet objectif de corps productifs a guidé les politiques de planning familial dès la fin des années 1970. Parmi celles-ci, la fameuse politique de l'enfant unique a engendré de nombreux dilemmes pour les parents chinois qui ont dû méticuleusement choisir dans quel enfant investir leurs ressources. En raison d'une préférence culturelle pour les fils, ils ont pour la plupart abandonné les filles nées à la campagne et les enfants handicapés. Des vagues imprévues d'abandons ont conduit à la création en Chine du programme d'adoption internationale en 1992. Le second chapitre suit la destinée de ces 140 000 enfants, dont 90% sont des filles, ayant été confiés à des familles blanches de classe moyenne des pays développés. Wang décrit leur migration comme un véritable revirement de fortune et l'une des formes de diaspora les plus « privilégiées ». Toujours à la pointe de la recherche actuelle sur la Chine, l'auteur désigne aussi le grand nombre de filles rurales adoptées depuis les années 1990 comme facteur expliquant le phénomène des « filles manquantes » et l'actuel ratio très déséquilibré des sexes dans ce pays. Le troisième chapitre décrit la manière dont la Chine a permis à des acteurs humanitaires de franchir ses frontières après des décennies de fermeture. En prenant les orphelinats comme exemples, Wang analyse brillamment la réorganisation du système d'aide sociale en Chine après le passage à l'économie de marché. En raison de la décentralisation des subventions sociales et la diminution des budgets, les institutions de protection sociale ont été autorisées à nouer des partenariats avec des ONG étrangères. Parmi ces établissements publics qui reçoivent un soutien occidental, l'auteur dessine une typologie d'orphelinats hybrides : orientés vers l'adoption, fondés par des expatriés ou des Chinois d'outre-mer, et financés par des organisations religieuses. À nouveau, le livre montre comment l'adoption internationale et les fondations privées ont aidé à approfondir la mondialisation de la société chinoise. Directement tiré de son terrain, le chapitre cinq expose les tensions entre les travailleurs chinois et les bénévoles occidentaux qui ont une approche plus centrée sur les besoins

individuels. Comme l'objectif des bénévoles des ONG est de transformer ces orphelins en enfants potentiellement adoptables, ils mettent l'accent sur le soin émotionnel et l'amour maternel. De l'autre côté, les soignants locaux voient toujours les enfants handicapés d'une manière très pragmatique : sans avenir, en raison de leur absence de lignage et dans le contexte compétitif de l'éducation en Chine. Enfin, le sixième chapitre relie ce type de relation sino-étrangère à la notion de « soft power ». En effet, la liste d'attente de parents adoptifs occidentaux a augmenté non seulement en raison d'un changement du nombre d'enfants disponibles, mais aussi en raison du mouvement évangéliste américain. L'auteur décrit dans une perspective critique le mouvement d'adoption comme l'expression d'un objectif missionnaire « pro-life » habillé des atours de la compassion. Elle montre par ailleurs que cette coalition de groupes évangélistes a fait de la Crise mondiale des orphelins une préoccupation centrale de la politique extérieure étatsunienne. Dans cette section, Wang démontre que l'intervention de mouvements religieux ne conduit pas à un soulagement de la pauvreté dans le pays d'origine de ces enfants mais perpétue plutôt les inégalités globales par le biais de l'adoption.

- 3 Bien que le livre rappelle l'évolution de la démographie des enfants abandonnés – les filles rurales en bonne santé majoritaires dans les années 1990 faisant place aux enfants handicapés vers le milieu des années 2000 – il ne se penche pas assez sur ces derniers. Relativement aux deux chapitres entiers consacrés aux filles en bonne santé, l'auteur ne décrit pas de manière détaillée les raisons de l'augmentation de la proportion d'enfants handicapés. Peut-être que Wang évite volontairement ce sujet sensible en RPC dans la mesure où la croissance économique a causé une augmentation rapide d'enfants nés avec des malformations congénitales et des handicaps. En effet, la plupart de ces naissances a été attribuée à des problèmes environnementaux, spécialement dans les régions productrices de charbon. En raison des stigmas sociaux et du manque de soutien à l'égard de ces familles, de nombreux enfants ont été abandonnés aux bons soins de l'État. Il aurait été intéressant d'approfondir l'enquête sur les causes politiques derrière cette augmentation du nombre d'enfants handicapés en Chine contemporaine.
- 4 Quoi qu'il en soit, ce livre déconstruit la perspective réductionniste qui conçoit l'adoption internationale comme une migration unidirectionnelle des enfants depuis les pays sous-développés vers les pays industrialisés. Il révèle comment cette forme de migration est un échange continu et transnational de ressources, d'hommes et de connaissances entre les pays émetteurs et les pays receveurs. En effet, l'adoption est plus qu'un simple moyen de fonder une famille. Il s'agit plutôt d'une institution mondiale caractérisant les liens entretenus par la RPC et les pays occidentaux. *Outsourced children* est un livre à conseiller à tout lecteur intéressé par la compréhension des conséquences humaines de l'ascension globale de la Chine, notamment par la manière dont le capitalisme mondial a transformé les familles et modifié le destin des enfants. Comme l'auteur le suggère, le thème de l'adoption dans la littérature scientifique va lentement diverger depuis sa perspective traditionnelle focalisée sur les enfants vers l'analyse des technologies de procréation assistée ou les études de la diaspora. En effet, à mesure que le statut international de la Chine continuera à se développer, le nombre d'enfants disponibles à l'adoption va décliner de manière importante. Le besoin d'adoption internationale d'un pays en voie de développement pourrait en réalité n'être qu'une étape temporaire dans la trajectoire d'une nation vers la modernisation.

AUTEURS

ANDRÉ-ANNE CÔTÉ

André-Anne Côté est titulaire d'une licence en anthropologie de l'Université de Laval et est actuellement inscrite en master de relations internationales à l'Université de Pékin. Son travail se penche sur le retour des enfants chinois adoptés dans leur pays d'origine.

1701211560@pku.edu.cn